Objekttyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **67 (1928)**

Heft 23

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

que les oiseaux du jardin, volant devant le balcon, la viennent picoter à telle enseigne que les raisins disparaissent les uns après les autres.

— Il y a plus fort que ça, s'écria alors l'homme calme avec un fin sourire, je possède aussi un tableau d'une ressemblance parfaite; il représente un chien tellement bien fait que la municipalité m'a obligé de lui mettre la muselière et de payer l'impôt. Pour comble, le vétérinaire, qui était chez moi la semaine dernière, ne s'avisa-t-il pas de me dire à la vue du phénomène :

— Prenez garde, Loïon, cet animal va devenir enragé !

. . . . . .

C'est comme notre ami Aloïs, en voilà un qui, loin de tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de parler, répond toujours du tac au tac sans regarder jamais où il pose les pieds...

Il était à table chez un précôt, lorsque le maître de céans lui demanda tout à coup, au dessert, après avoir rempli les verres :

— Comment trouvez-vous, cher monsieur, le petit vin de ma treille ?

— Oh, je le connais ! s'écria l'exubérant invité.

— Et comment, vous l'aviez déjà goûté ? interroge l'amphytrion surpris.

— Parfaitement !

— Où donc ?

— Il y a un instant... dans la salade !...

A. Mex.

Explications maternelles. — Oui, Monsieur l'examinateur, mon fils doit prochainement subir l'examen du baccalauréat, mais je dois vous dire qu'il est atteint d'une sorte d'infirmité... d'une timidité exceptionnelle ; il sait très bien tout ce qu'on lui demandera... mais il est si timide que... et alors...

L'examinatur, avec un sourire qui révèle autant de bonté que d'expérience :

— Et en quoi est-il particulièrement timide ?

La maman, vivement : — En grec, Monsieur !



LA MYSTÉRIEUSE VILLA

I

Le reporter Henri Hatch était assis dans le bureau directorial. Il fumait silencieusement sa pipe, attendant que l'énergique maître de la puissante *Gazette de Genève* ait achevé de téléphoner ses ordres au metteur en pages...

Enfin, le directeur reposa le téléphone sur sa fourche, s'épongea le front, prit sur son bureau une feuille de papier couverte de son hiéroglyphique écriture et regarda son reporter :

— Avez-vous peur des revenants ? lui demanda-t-il à brûle-pourpoint.

— Je ne sais pas, répondit Hatch en souriant, car je n'ai jamais eu l'occasion d'en rencontrer.

— Eh bien, je vais peut-être vous fournir cette occasion. L'affaire paraît intéressante... Il s'agit d'une maison hantée. Personne ne peut y rester. Il y arrive toutes sortes de phénomènes, on y entend des rires sataniques, des gémissements, etc L'immeuble appartient à un M. Weston, banquier. Le mieux serait que vous alliez y faire une petite visite ; cela pourrait nous faire un bon petit article pour notre numéro de dimanche. Mais n'aurez-vous pas peur ?

— Je n'ai jamais entendu dire qu'un revenant ou un fantôme ait tué quelqu'un, riposta Hatch souriant toujours. Mais si celui-ci me provoque, l'article n'en sera que plus intéressant.

...C'est ainsi — comme Hatch aimait plus tard à le raconter — que débuta une aventure sur laquelle de nombreux et passionnants mystères allaient s'assembler.

Deux heures après sa conversation avec son directeur, Hatch arrivait à la petite ville des bords du lac qui lui avait été désignée. Il trouva sans peine, à quelque distance de l'agglomération, la villa Weston. C'était une solide bâtisse à deux étages qui paraissait dater d'une soixantaine d'années ; elle s'élevait sur une sorte de falaise qui surplombait le lac et formait un petit plateau dénudé de quelques centaines de mètres carrés. De loin, le bâtiment ainsi perché et isolé était imposant, mais de plus près, il avait un air d'abandon et de décrépitude qui faisait peine.

Sans rien demander à personne, le journaliste traversa la petite ville et prit la route étroite qui montait à la falaise. Il s'attendait à trouver quelqu'un aux environs pour le faire visiter, mais personne n'apparut. Tout avait l'aspect mélancolique et abandonné. Les volets étaient tous fermés.

Rien ne répondit à ses vigoureux coups à la porte. Il frappa également aux volets du rez-de-chaussée sans résultat. Il fit le tour de la villa. Derrière, il trouva une autre porte à laquelle il heurta en vain, longuement... Enfin, il se décida, essaya le loquet ; elle s'ouvrit. Hatch entra. Il se trouva dans une cuisine froide, humide, obscure. Après avoir jeté un coup d'œil autour de lui, et avoir prêté l'oreille, il passa dans le corridor, entra dans la salle à manger, alors déserte et maussade, mais qui avait dû être une pièce confortable et richement meublée. Le parquet de beau bois était couvert d'une épaisse couche de poussière ; là encore régnait une atmosphère froide, humide, imprégnée d'une odeur de moisissure. Il n'y avait aucun meuble d'aucune sorte.

En se plaçant sur le seuil de cette salle à manger, Hatch examina l'aspect général et la disposition intérieure de la maison : A sa gauche, une porte, celle de l'office, communiquait avec la cuisine par un petit pasage où l'on remarquait trois marches d'escalier.

Droit devant lui, fixée au mur se trouvait une grande glace de plus de deux mètres de hauteur et large en proportion. Une autre glace de même grandeur s'apercevait à l'autre extrémité de la pièce. De là, le reporter passa par une large porte voûtée dans la pièce voisine. C'était une seule pièce comme partagée en deux. La seconde avait dû être le salon. Il n'y avait du reste aucun meuble non plus, rien que de la poussière, deux autres glaces et une grande cheminée à l'ancienne mode. En venant de la salle à manger, la cheminée se trouvait à la gauche du visiteur, une glace droit en face de lui et une autre à sa droite.

Près de la première glace s'ouvrait un passage qui avait dû autrefois se fermer par une porte à glissières. Par là, Hatch arriva dans le grand salon de réception de la villa. Ensuite, à sa droite, venait le grand hall relié au grand salon par une large porte. Plus loin, on apercevait les premières marches d'un large escalier conduisant à l'étage supérieur. Le journaliste avisa tout à coup à sa gauche une porte close. Il en essaya le loquet qui céda. C'était une vaste chambre, sans doute la bibliothèque de la villa. On y sentait encore l'odeur du livre et des reliures en cuir, mais il n'y avait plus rien, pas même des glaces.

Enfin, il y avait encore au rez-de-chaussée deux pièces, salons ou chambres de repos, mais impitoyablement vides aussi, sauf de poussière.

Hatch monta au premier : il n'aperçut rien de partculier dans les six chambres qui le composaient. Elles étaient vides, mais là encore plusieurs grandes glaces témoignant du goût dominant des anciens occupants. Il examina leur disposition avec grand soin, de sorte qu'il pût désormais dessiner par cœur le plan de toute la maison et s'y retrouver par l'obscurité la plus complète. Il ne savait pas si ce serait jamais nécessaire, mais il aimait à prendre ses précautions.

Il ressortit, traversa la cour et entra tout aussi aisément dans le bâtiment annexe qui contenait les dépendances. Au premier étage, des chambres de domestiques et, au-dessous, des remises. Cette construction était évidemment plus récente que la villa elle-même. Rien n'avait l'air d'avoir été touché depuis plusieurs années...

« Il n'y a pas là de quoi faire peur à âme qui vive », songeait l'envoyé de la *Gazette de Genève* en redescendant au village, « mais que faire ? »

Il décida de s'enquérir de l'histoire des fantômes et de revenir, à la nuit, à la villa inhabitée. Il ne chercha pas longtemps : la police de ces petites villes — où tout le monde connaît tout le monde et son chien — est un excellent bureau de renseignements gratuits pour les journalistes. Hatch trouva un bon vieux brigadier d'une soixantaine d'années qui savait par cœur tous les potins, tous les commérages, toutes les légendes de l'endroit.

Ce brave homme, tout fier de représenter l'autorité dans le cercle étroit qui était commis à sa garde, causa très longuement et familièrement avec l'homme qui avait pour lui le prestige sans égal d'écrire dans les journaux. Il lui ouvrit son cœur avec un plaisir évident, et Hatch n'eut qu'à glaner ce qui lui parut le moins indigne d'attention parmi les récits plus ou moins confus et les digressions verbeuses de l'excellent policier.

(A suivre). **Jacques Futrelle et Michel Epuy.**

Théâtre Lumen. — Au nouveau programme de cette semaine du Théâtre Lumen, deux vedettes aimées du public: Buster Keaton, le célèbre comique américain dans sa dernière création **Sportif par amour**, une heure et demie de fou-rire et Jackie Coogan dans une de ses plus touchantes créations à ce jour **Mon gosse** - comédie dramatique. Tous les jours, matinée à 15 h., soirée à 20 h. 30 ; dimanche 10 juin, matinée dès 14 h. 30.

Royal Biograph. — Durant cette semaine, la Direction du Royal Biograph présentera deux programmes absolument différents : vendredi 8, samedi 9 et dimanche 10 juin, en matinée et en soirée, avec matinée dimanche dès 14 h. 30: **La Rue des Femmes à Alger,** un sensationnel film de mœurs cosmopolites, tiré du célèbre livre d'Albert Londres « Sur le chemin de Buenos-Ayres » et dont l'action a été tournée à Alger. Dès lundi 11, mardi 12, mercredi 13 et jeudi 14 juin, en matinée et en soirée Po'la Negri dans une de ses dernières créations **Les fils barbelés,** grand film dramatique moderne. Au même programme, Richard Dix dans **Par ici la sortie !**

Pour la rédaction :
J. Bron, édit.
Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

Achetez vos chemises chez le spécialiste
DODILLE
Rue Haldimand ***LAUSANNE***

CAMPAGNARDS ! faites l'emploi du
CRESYL STANDARD
le plus puissant **désinfectant**
AGRICULTURE — VITICULTURE
ÉLEVAGE — HORTICULTURE
SEUL FOURNISSEUR A LAUSANNE
R. GRUAZ, 31, St-Laurent, 31
Demandez Prospectus et prix

Café-Restaurant de la Gare
OUCHY
Spécialités de filets de perches. — Fritures.
J. ROUGEMONT, chef de cuisine

HERNIEUX
Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :
W. Margot & Cie
BANDAGISTES
Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne

VERMOUTH CINZANO
Un Vermouth, c'est quelconque,
un Cinzano c'est bien plus sûr.
P. Pouillot, agent général, LAUSANNE

Demandez un
Centherbes Crespi
l'apéritif par excellence.

Les Produits Maggi rendent service.

SECURITAS — Société Générale Suisse de Surveillance

Petit-Chêne, 3 **LAUSANNE**

TÉLÉPHONE 22.54

Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances

combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

Parc de stationnement pour automobiles Place Bel-Air, Gare L.-O.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés.

Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

L'Illustré Journal d'actualité mondiale, relatant tous les faits du jour, illustrés et fort bien commentés. Beaux feuilletons. — Nouvelles variées et choisies. — Récits de voyages. — Alpinisme.

Siège social : Lausanne, 27 rue de Bourg. - Abonnement 3 mois, fr. 3.80.

PUBLICITÉ

Gust. Amacker

Conseil en matière de publicité

Place Palud No 3, LAUSANNE

Téléphone 47.80 — *Chèques postaux II. 1526*

Administration des Annonces du Conteur Vaudois

Réception des Annonces pour tous les Journaux et Revues

Elaboration de plans de réclame.

Répartition et contrôle de budgets par voie de journaux, affichage, imprimés, etc.

MAISON DU VIEUX

44, Martheray, **Lausanne**, tél. 9106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets, meubles et objets divers **encore utilisables**, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au **No 91.06**, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. — Tout don en argent est aussi le bienvenu ; chèque postal II. 1353. — Cordial merci d'avance aux généreux donateurs.



FABRIQUE DE TIMBRES CAOUTCHOUC

Aug. MOULIN

Mauborget, 1

LAUSANNE

Catalogue gratis sur demande — Tél. 35.01

TIMBRES METAL

Dateurs, Numéroteurs, etc.

RÉPARATIONS

Plaques émaillées. Plaques gravées.

MALESSERT



Vin connu et classé parmi les

1ers crûs vaudois

Très apprécié des connaisseurs

Médaille d'or, Berne

Bujard & Fils

VINS

LUTRY

Seuls concessionnaires



La Graisse à traire Stérilisée «Simond» est appréciée par des milliers d'agriculteurs, grâce à sa composition scientifique et à ses propriétés adoucissantes.

En vente partout.

Seuls fabricants :

Drogueries Réunies S.A.

Lausanne



Henri ROSSIER et ses Fils successeurs

VILLENEUVE

BÉCHERT-MONNET & Cie

LAUSANNE

Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux vous sera réservé.

Lausanne

Hôtel de France — Angle r. St-Laurent, r. Mauborget. Cuisine soignée. Cave renommée.

Grand Café-Brasserie - **Concerts tous les jours**

Grande salle pour sociétés. Se recommande **P. Feraldo**

Taverne Lausannoise — Montée St-Laurent 16. Vins de Ier choix.

Spécialités : Croûtes au fromage et Fondues

Téléphone 8808 **Henri Röthlisberger**, nouveau tenancier.

Yverdon

Hôtel du Paon — Restauration soignée. Vins de Ier choix.

Rue du Lac 26 **Vve J. Fallet**

Pour les Vins fins Vaudois

adressez-vous à

H. CONTESSE, CULLY

Théâtre Lumen

Du Vendredi 8 au Jeudi 14 juin 1928

Dimanche 18 juin : matinée ininterrompue dès 14 h. 30

Buster KEATON dans sa dernière et désopilante création

Sportif par amour !

1 h. 30 de fou-rire.

Jackie COOGAN dans sa plus touchante création à ce jour

MON GOSSE !

Grand film dramatique.

Royal Biograph

Place Centrale **LAUSANNE** **Téléphone 29.39**

Du Vendredi 8 au Jeudi 14 juin 1928

Vendredi 8, samedi 9 et dimanche 10 juin : en matinée et soirée.

Maria JACOBINI, Warwick WARD, Camille HORN dans

La rue des femmes à Alger

Grand drame réaliste moderne.

Lundi 11, mardi 12, mercredi 13 et jeudi 14 juin, en matinée et en soirée,

Pola NEGRI dans **Les fils barbelés** Grand drame artistique et dram.